



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Retrouver-Marie-Evkine.html>

# Retrouver Marie Evkine

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 19 avril 2016

---

**Copyright © Décharge - Tous droits réservés**

---

« **Vous savez que ma première lecture de *Décharge* date de... 1987 ?** », m'indiquait **Marie Evkine** dans un récent courriel. 1987 : *Décharge* n'en est certes plus à ses balbutiements ; au début de l'année la revue, qui publie alors 5 fois l'an, compte 37 numéros et ... j'y donne sur une page mes premières *Ruminations*. 10 numéros plus tard, le nom de la lectrice paraît comme auteure dans *Le Choix de Décharge*, où elle reviendra régulièrement de loin en loin, et fin 1992 elle est retenue dans la collection *Polder* (n° 70) avec *Des banlieues sans limites*, que présente Mimy Kinet :

*Dans ce labyrinthe des banlieues, elle entrevoit une issue possible, cherchant à conjurer l'opacité du mensonge et se portant résolument vers la nudité des choses.*

Mimy Kinet et Marie Evkine appartiennent alors toutes deux à la revue franco-belge *Reg'Art*, comme Eric Tremellat dont *La Mue le don le feu* constitue le polder précédent et qui après cette plaquette disparaît de nos radars, comme Alex Millon qui signe la couverture des écrits de ses deux camarades de *Reg'Art*, revue de poésie importante à l'époque, où sous le direction de Mimy Kinet, poète et photographe, se coudoient Hélène Dorion, Antonello Palumbo, Jean Chatard, Claude Donnay, etc ....

Intermittent, le contact entre *Décharge* et Marie Evkine ne sera jamais perdu, on a encore pu lire de ses inédits dans le n° 151 ( septembre 2011). Surtout, entre temps, c'est Jacques Morin qui en 2006 préface *Et la nuit*, aux éditions des Carnets du Dessert de Lune, où il s'interroge sur cette écriture *encore sauvage où on ne sait ce qui domine, de la sensualité ou de la violence. Avec Marie Evkine, y conclue-t-il, la révolte n'a jamais dit son dernier mot.*

Nous la retrouvons aujourd'hui, préparant *j'envie d'asie*, son quatrième recueil. Dont j'extrait pour l'heure deux poèmes, à commencer par un émouvant *13 novembre*.

### **13 novembre**

pourquoi sont-ils sous la terre les beaux les aimés les autres  
vous aviez des amis vous aviez des amours vous aviez des familles  
la vie en dessins la mort en cercueils  
en larmes, la vie  
à quoi servent les regrets si l'on a beaucoup fait  
à quoi servent les cris si seule reste la vie  
la fin comme refus la fin comme douleur comme pourquoi  
sans avoir eu le temps la terre les accueille  
si loin déjà est la musique, si loin la nuit

\*

je suis une femme de tous les jours  
c'est mon premier automne bassin de la Villette  
sur le canal aimer sans y mettre du poids  
les filles c'est pas si loin  
cette haine de moi à moi  
et cet entre-nous-là  
je peux aller sur les plages sous le soleil breton  
mais je suis à Paris sur ses quais et sa Seine  
Paris la nuit me tord le cœur d'amour  
Paris de ses pauvres se vide tous les jours  
je suis en suspension  
en attente d'émois

On comprendra qu'avec une telle trajectoire Marie Evkine est de ces auteurs pour lesquels s'impose un *Droit de suite*. On le retrouvera donc, sans trop de surprises, dans cette chronique *Droit de suite* d'un *Décharge* à venir.

*Post-scriptum* :

**Rappel** : La chronique *Droit de suite*, dans *Décharge*, accueille des auteurs ayant publié dans la collection [Polder](#), - y ayant fait leurs premières armes, souvent, - et dont il nous plaît de donner des nouvelles. Dans le récent *Décharge* [169](#) : Grégoire Damon. Précédemment, Jean-Marc Proust (*Décharge* [165](#)) ; Bernadette Throo (*Décharge* [164](#)) ; Pierre Anselmet (*Décharge* [163](#)).

On s'abonne à *Décharge* comme on s'abonne à *Polder* : Cliquer sur [S'abonner](#).

Je n'aurais certainement pu écrire cet article sans l'[Inventaire](#) dressé par Georges Cathalo et qu'on trouve en page d'accueil du site, ni sans l'anthologie *Polder deuxième génération*, (coédition 2005 Gros Textes / *Décharge*).